

L'IMPARTIAL

FONDE EN 1893
Le seul Journal français de l'île du Prince Edouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.

ABONNEMENT:

Un an.....\$1 00
Six mois.....50
Trois mois.....30
Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces 10 cents la ligne, 1ère insertion. 2 cents la ligne les insertions subséquentes.

Toutes communications doivent être adressées à L'IMPARTIAL TIGNISH, I. P. E.

L'IMPARTIAL TIGNISH 16 SEPTEMBRE 1897

LA RECOLTE

De toutes les parties du Canada on rapporte que la récolte de blé est abondante. Au Manitoba, le rendement est de beaucoup supérieur à ce qu'on attendait.

On parle toujours de la reconstitution du cabinet fédéral: ce sera vraisemblablement la première occupation à laquelle se livrera sir Wilfrid à son retour dans la capitale.

72 ANS

La "Minerve" vient d'entrer dans sa 72ème année. A cette occasion, elle rappelle à ses lecteurs l'utilité et le besoin indispensable d'un bon journal.

Nous extrayons des observations de la "Minerve" le trait suivant qui mérite d'être lu avec attention: "On ne réfléchit pas que si on allait demander du drap à un marchand ou du sucre à un épicier sans payer, on serait bel et bien refusé."

C'est par le journal qu'un parti politique répand ses doctrines, et prépare de longue main le vote des élections générales. C'est chose inutile d'espérer faire comprendre au peuple la politique, à moins de lui mettre un journal respectable entre les mains.

LA QUESTION DES ECOLES

LE PAPE NE SERAIT PAS SATISFAIT DU REGLEMENT.

Le correspondant de la "Gazette", à Ottawa, lui a télégraphié ce qui suit:

"Ottawa, 7.—La question des écoles de Manitoba est plus que jamais à l'ordre du jour, même dans le cercle politique où l'on désire le plus ardemment la voir oubliée. Il se dit bien des choses, bien des rumeurs sont mises au jour. Si quelques-unes manquent de vraisemblance, d'autres ont un certain cachet de vérité qu'il serait inutile de vouloir nier."

"Il paraît qu'au moment de l'arrivée de sir Wilfrid Laurier recevra une délégation venue de Winnipeg. Voici la raison que l'on donne pour expliquer cette conférence des ministres fédéraux et provinciaux. Sa Sainteté Léon XIII, lors de la seconde audience qu'elle accorda au premier ministre canadien, aurait déclaré que le règlement de la question scolaire n'était pas acceptable par les catholiques. En conséquence, elle demanda à sir Wilfrid de faire de nouvelles concessions. C'est pour cela que M. Laurier se trouve dans l'obligation de...

L'IRLANDE MENACEE DE FAMINE

Les dépêches qui nous arrivent d'Angleterre nous apportent de tristes nouvelles au sujet de l'Irlande qui est menacée d'une récolte presque nulle et par conséquent de famine. Le foin, l'avoine et les pommes de terre, trois produits importants sur lesquels la population agricole compte surtout pour se procurer les nécessités de la vie, sont ruinés par suite de pinces abondantes et de mauvais temps. D'un autre côté, les propriétaires forcent sans remission les locataires de payer tous les loyers dus, sachant bien que les récoltes sont...

BULLETIN RELIGIEUX

Les Sœurs de l'Hôtel Dieu, Chatham, ont choisi comme supérieure la Révérende Sœur Walsh, en remplacement de la sœur Kane, dont le terme d'office—quel dure six ans—est écoulé.

Le Révd. M. Alfred Trudel, récemment élevé à la prêtrise par Mgr Rogers, de Chatham, a été nommé vicaire à Tracadie. C'est le Révd. M. Babineau qui est à la tête de la cure de cette belle paroisse.

Mgr Pascal, O. M. I., vicaire apostolique de la Saskatchewan, était ces jours derniers de passage à St-Boniface. Sa Grandeur est de retour d'un long voyage apostolique de près de 1,900 milles en barge et en canot d'écorce. Monseigneur a failli être victime de son dévouement, sur le lac Pélican. Accompagné de deux jeunes gens seulement, la tempête a failli renverser sa frêle embarcation. Sa Grandeur a été à deux doigts de la mort. Monseigneur est arrivé à Selkirk après avoir vécu plusieurs mois en dehors de toute civilisation.—Moniteur Acadien.

PREMIERE COMMUNION A PALMER ROAD

Lundi matin 31 enfants, 13 garçons et 18 filles, de la paroisse de Palmer Road s'approchaient pour la première fois du sacrement de l'Eucharistie. La messe de la première communion fut célébrée par le Rev. Père Turbide qui prononça un magnifique sermon sur la sublimité et la sainteté du sacrement de l'Eucharistie.

Dans l'après midi du même jour et les jours suivants, le Rev. Père Chaisson a entendu les confessions des enfants de sa paroisse qui n'ont pas encore fait leur première communion.

NOUVELLES D'EGMONT BAY

M. le Rédacteur

Mardi soir le 31 août, les membres de la fanfare d'Egmont Bay se rendaient chez M. S. E. Gallant où ils étaient invités à souper; l'occasion était la veille du départ de M. Théodore Gallant Eccl. pour le collège St Dunstan. Il y a deux ans M. Gallant fut obligé d'interrompre ses études à cause de mauvaise santé et l'année dernière il organisa à Egmont Bay une bande qu'il a dirigée depuis avec beaucoup d'habileté et non sans succès.

Les membres de la bande qui regrettent beaucoup de ne voir partir profitant de l'occasion pour lui présenter une adresse qui était accompagnée d'un magnifique écriture et d'un 'set' de toilette. M. Gallant parut bien touché de cette marque d'attachement et répondit d'une manière très appropriée. Les Revs. Messieurs Dondreault et Arsenault honoraient la réunion de leur présence. Après un souper succulent, on passa la veillée à faire de la musique et du chant. Ci suit l'adresse présentée à monsieur Gallant.

Monsieur J. T. Gallant Eccl. Cher Professeur et ami.

C'est avec les sentiments du profond regret que nous voyons arriver l'heure de votre départ et tout en profitant de cette occasion pour vous exprimer notre estime, nous voulons aussi vous remercier pour l'assistance indispensable que vous nous avez rendue, en organisant, en cette paroisse, un corps de musique, qui malgré son jeune âge compare déjà favorablement avec les autres fanfares plus anciennes de ce comté.

Votre départ est pour nous une perte doublement sensible, car, non seulement nous perdons un ami sage, un tuteur dévoué; mais nous nous sentons incapables de trouver parmi nous quelqu'un qui puisse dignement vous remplacer.

patience à toute épreuve, vos qualités sociales et en beaucoup d'autres manières vous vous êtes rendu cher à chacun de nous.

Aussi plus particulièrement, par vos qualités morales et religieuses, vous vous êtes montré un aspirant digne des ordres sacrés de la prêtrise, et nous espérons que dans un futur rapproché, les pouvoirs sacerdotaux vous seront conférés. Cette pensée adoucit le moment de la séparation et nous le fait accepter si non joyeusement, du moins avec résignation.

En vous disant adieu nous vous prions de bien vouloir accepter ce petit souvenir qui n'est qu'un faible témoignage de notre attachement et de notre reconnaissance. En retour nous espérons que dans vos bonnes prières vous n'oublierez pas les membres de la Bande d'Egmont Bay. Notre vénérable curé est heureux de partager les sentiments d'estime que nous vous présentons. Signé.

Rev. S. Dondreault (curé) Florentin Pitre Président. Jerome DesRoches, Vice. Do. Arsene J. Poirier, Sergent. Jos. J. Gaudet, Trésorier. Antonin Arsenault, secrétaire. Jos. G. Buote. Emile Arsenault. Camille Gallant. André O. Gallant. Emman. Arsenault. Johnny Pitre. Hubert J. Arsenault. Augustin Gallant.

LA SAINTE VIERGE

SON GLORIEUX TREPAS, SON ASSOMPTION.

L'Assomption de la sainte Vierge avait au moyen-âge, sa légende particulière qu'on lisait solennellement aux fidèles assemblés. Elle se composait de diverses paroles des Pères et des Docteurs. Les ouvrages de saint Jean Damascène, qui a recueilli la plupart des traditions sur la vie de Marie, faisaient le fond du récit. A l'occasion de la fête de la Mère de Dieu, relisons à notre tour ces glorieuses traditions sur le trépas de la meilleure et de la plus puissante des mères.

Les apôtres et leurs disciples avaient déjà porté la foi à toutes les contrées du monde. Le cœur de Marie se fermait de plus en plus aux choses de la terre; toutes ses pensées étaient avec son divin fils dans le ciel.

Un jour que la violence de son amour lui faisant répandre des larmes de désir et d'espérance, l'ange Gabriel lui apparut: "Je vous salue, dit-il, ô Marie bénie de Dieu; dans trois jours votre fils viendra prendre votre âme pour la conduire au ciel." En disant ces mots, il présenta à la divine Vierge un rameau de palmier, symbole de victoire et monument de son message. A cette nouvelle, Marie tressaillit de joie. "Mon doux Jésus, s'écria-t-elle, puisque vous avez daigné habiter autrefois en moi, faites-moi maintenant demeurer près de vous. Votre absence a été bien longue, et mon cœur en a été déchiré; établissez-moi donc enfin dans la joie de votre royaume."

Une sainte femme qui s'était attachée à la Mère de Dieu et mettait son bonheur à la servir, la fidèle Sarvia, apprit en pleurant, de sa douce maîtresse qu'elle allait bienôt la perdre. Pour récompenser son dévouement, la Bienheureuse Vierge lui donna une de ses tuniques qu'elle avait tissée de ses propres mains, réservant l'autre pour ses funérailles.

Le troisième jour étant arrivé, Notre-Dame se reposa sur le modeste lit que la pieuse Sarvia s'était plu à embellir pour la dernière fois. Saint Pierre et saint Jean préchaient alors le premier à Antioche, le second à Ephèse. Soudain, pa-

meure que la Sainte Vierge occupait près de la montagne de Sion. Les autres apôtres arrivèrent successivement de toutes les parties du monde, rassemblés par la volonté du ciel. La bienheureuse Vierge, en les voyant, leur dit: "Rejoignez-vous fils bien aimés, car l'ange Gabriel, qui vient autrefois m'annoncer l'Incarnation de Jésus, est descendu pour me dire de la part du Seigneur qu'aujourd'hui même j'irai le rejoindre dans les cieux. Béni soit donc ce Dieu qui m'accorde en ce moment une telle faveur."

À ces paroles, les apôtres fondirent en larmes. "Divine Marie, Ma Mère, dit saint Jean, le Seigneur Jésus vous avait laissés après son Ascension pour nous consoler de son départ. Nous sommes maintenant dispersés sur la surface du monde: qui donc nous consolera si vous nous abandonnez?"

L'expression de ces touchants regrets attendrit l'âme de la douce Vierge. Elle répondit: "Ne vous affligez pas ainsi, mes enfants bien aimés. Si je quitte la terre, ce n'est pour pour vous abandonner; je veux être continuellement avec vous et avec tous ceux qui invoqueront le nom de mon Fils. Je veillerai du haut du ciel sur les fidèles de la terre, et je présenterai leurs prières à Jésus."

Chacun des apôtres voulut sans doute adresser un dernier adieu à celle que le divin Maître leur avait donnée pour mère et pour guide. "Mes fils bien aimés, leur dit-elle, accueillez les dernières paroles que je veux vous laisser comme le testament de ma tendresse. Vous le voyez, la terre est enveloppée d'erreurs; revêtez-vous donc de force et de courage, abondez dans l'amour de mon fils, et amenez le monde à son divin royaume. Ne craignez ni les rois ni leur puissance, mais craignez Dieu seul. Recevez la charité et la paix comme mon legs suprême. Demeurez dans le joy d'une douce fraternité et votre récompense sera grande dans les cieux. Je m'en vais au royaume de mon Fils; mais mon cœur demeurera toujours près de vous, pour vous encourager dans vos efforts, pour vous consoler dans vos peines."

Après ces paroles Notre-Dame ferma doucement les yeux et on l'entendit prononcer à haute voix cette prière: "Mon fils, je remets mon âme entre vos mains."

Alors l'appartement fut investi d'une splendeur éblouissante. Un parfum céleste se répandit dans la demeure virginale, et le seigneur Jésus apparut aux apôtres rassemblés. À sa vue, l'âme immaculée de Marie, par un dernier effort d'amour, brisa les liens qui la retenaient encore. Jésus la reçut dans ses bras et les anges l'escortant comme une reine, cette âme glorieuse prit son essor vers les cieux.

P. E. ISLAND ILLUSTRATED

100 pages. Contains historical sketch, and descriptive articles on the Island as a summer resort, its agricultural features, etc., etc. Profusely illustrated with half-tone engravings printed on best paper. 25 cents a copy. Sent to any address on receipt of price. Trade supplied. Write to THE EXAMINER PUB. CO. Charlottetown

WARNING!

I wish to inform the public that several parties are travelling the country using my name and pretending to be selling Spectacles for me. Mr. C. H. White is the only traveller that I employ. He is competent to test eyes and fit Spectacles properly. If any others call and say they are selling for me please ask them to show their licence. E. W. TAYLOR

Fall Dress Goods and Jackets

-1897-

To the Readers of L'IMPARTIAL we offer this month the finest line of plain and fancy Dress Goods that we have ever shown.

Plain all Wool Double width goods 25c up.

Fancy Fall goods 25, 33, 40, 44, 50 up to \$1.00.

Latest things in Linings and Trimmings.

Ladies Jackets

One hundred New Jackets imported from England and Germany especially for this fall's trade. The finest ever shown here. Prices 2.25, 2.50, 3.00, 4.40, 5.00 up to 12.00.

Attend our grand Exhibition on the 30th September, and give us a call.

Benj. Rogers.

ALBERTON HEADQUARTERS

\$18,000 IN CASH \$18,000

Grand Provincial Exhibition HALIFAX

SEPTEMBER 28th to OCTOBER 1st, 1897.

Gold, Silver and Bronze Medal

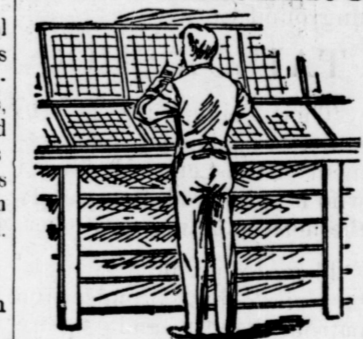
The largest amount ever offered in Prizes at any Exhibition in the Maritime Provinces. In addition to the Grand Agricultural and Industrial Exhibition, special attractions have been arranged for every day and night.

The Spectacular Siege of Sebastopol every evening—the most gorgeous and realistic effects ever produced in Canada.

An unequalled half mile track for speed competition. Exhibits carried at exceedingly low rates. Very cheap excursion tickets on all railways and steamboats.

Full particulars later. Apply for prize list, entry forms and all information to John E. Wood Secretary. July 22, '97 Halifax, N. S.

JOB PRINTING



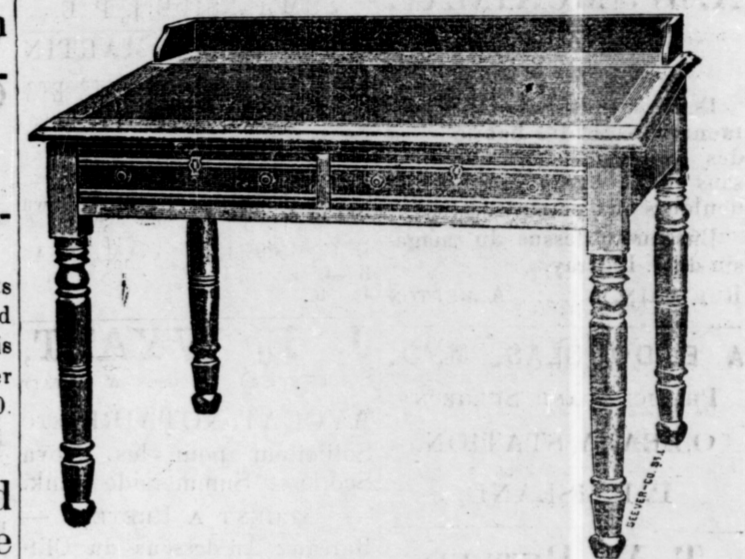
Why pay such high prices for Job Printing, when you can get nice printing done here at prices within the reach of all L'IMPARTIAL OFFICE

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT!

Envoyez un timbre pour notre "Guide des Inventeurs." Nous obtenons plus de brevets pour les inventeurs que tous les autres agents.

CHEAPEST AND BEST CHAIRS -IN- P. E. I. -X- Make them ourselves -X- WRITE FOR CUTS AND PRICE

SCHOOL FURNITURE Good, Strong & Cheap



MARK WRIGHT & CO.

Charlottetown

WRITE FOR PRICES. Jan. 6 '96.

HAVE YOU A LEAKY ROOF?

Have you a roof that you have tried all kinds of Roofing on and cannot get tight and waterproof? If you have such a roof, you should try Canvas Roofing and then you will be happy.

CANVAS READY ROOFING

Is cheaper and better than Shingles for a pitch or pitch roof and gravel for a flat roof.

Will Turn The Water Every Time

And is the Cheapest and best Roofing in the Market. Can be seen in use on Schurman, Lefurgey & Co's drying house at the rear of their New Mill, or on D Rogers' dwelling house, or W. P. Rogers' dwelling house on Church Street.

For Sale by D. ROGERS & SON

Summerside, June 10, 1896.

PHOTOS AND TINTYPES ENLARGED AND FRAMED LIFE SIZE

FRAMES MADE TO ORDER Work Guaranteed Satisfactory

Address all orders to

NAPOLEON PINEAU St. Louis P. E. I.

TESTIMONIAL

I had a photograph enlarged by Mr Napoleon Pineau and I feel highly pleased with it and would recommend his work to all.

Little Tignish July 29th 1897-3 m

WILLIAM OVERBECK Teacher

R.I.P.A.N.S Packed Without Glass. TEN FOR FIVE CENTS.

This special form of Ripans Tablets is prepared from the original prescription, but more conscientiously put up for the purpose of meeting the requirements of a low price. DIRECTIONS.—Take one or two after meals or before meals, with or without a mouthful of water. They cure all stomach troubles, induce sleep, induce sleep, prolong life. An invaluable tonic. Best Family Medicine. No matter what the matter, one will do you good. One gives relief. A cure will result if directions are followed. The five-cent packages are not yet to be had of all dealers, although it is a problem that almost every customer to do so, but in any case a single box will be sent free of charge to the nearest post-office, containing ten tablets, will be sent post-paid, to any address for five cents in stamps, sent to the Ripans Chemical Co., No. 11 Spruce St., New York. Until the goods are shipped, the name of the agent must be given.

50 YEARS' EXPERIENCE. PATENTS TRADE MARKS, DESIGNS, & C. Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain, free, whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Old and new patents secured. Patents taken through Huns & Co. receive special notice in the SCIENTIFIC AMERICAN.